

Sœurs et frères en Christ, J'espère que pour vous ce texte est tout autre chose qu'une leçon de morale rébarbative, comme le ressentait un de mes catéchumènes devant un texte du même genre.

Bien au contraire, j'espère que le début de ce passage nous conduit tous vers un aspect essentiel de notre spiritualité chrétienne :

Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ ...recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ...

L'épître s'adresse clairement à celles et ceux qui ont foi en la résurrection, même s'ils vivent dans un environnement social qui la met en doute; à Colosse, hier, comme chez nous aujourd'hui. Parfois, il arrive que dans nos vies terrestres, le sujet de la résurrection, de la vie dans l'au-delà soit abordée ? Alors quel genre de témoins sommes-nous ?

Permettez-moi de vous parler d'un incident qui m'a fortement marqué lorsque j'étais en poste pastoral à Lezay. Un matin, jour de marché, un paysan, plus âgé que moi, ancien prédicateur laïc, m'a rendu visite quelques jours après l'enterrement de l'époux de sa nièce. D'entrée, il me reproche de ne pas avoir parlé de la résurrection dans ma prédication. Il m'apprit alors ce que j'ignorai. Sa nièce, ancienne monitrice d'école biblique ne croyait pas en la résurrection, j'aurai donc dû en parler. Bref, je me suis fait remonter les bretelles, comme on dit.

A partir de ce jour, chaque fois que j'ai été sollicité pour présider un service funèbre, j'ai pris l'habitude, avec de multiples précautions pour ne pas vexer, de demander aux personnes qui conduisent le deuil, si elles et le défunt, croyaient à la résurrection du Christ et en la leur. La variété des réponses, souvent sibyllines, m'a étonné et convaincu que même des chrétiens fidèles peuvent trouver qu'il est difficile d'y croire. Les apôtres en ont fait la douloureuse expérience avant d'être les témoins de la réalité de l'existence de la résurrection qui est le fondement de la foi chrétienne. Il convient d'en parler positivement.

Je ne serai pas étonné, si parmi vous, une voix provocante s'élevait pour dire : « Mais c'est le travail des pasteurs. » Bien sûr, et ils le font, car ils sont les premiers à être confrontés à cette réalité essentielle qui concerne tous les fidèles. Mais, une telle voix impertinente relève plus d'un attachement à la tradition catholique moyenâgeuse qu'à celle chère aux Réformateurs qui forgent la doctrine du « sacerdoce universel » qui est un des fondements du protestantisme. Tous les fidèles sont des prêtres, y compris les femmes. Le sacerdoce universel s'exprime, en particulier, avec la musique et le chant de l'assemblée, grande nouveauté protestante du 16^{ème} siècle. La musique, don de Dieu, sert à l'édification des fidèles qui, tous ensemble, chantent pendant le culte et ainsi affirment leur foi, car les paroles comptent plus que la mélodie. Nous en avons tant l'habitude que nous oublions qu'au temps de la révocation de l'édit de Nantes, pour avoir chanté des psaumes, Marguerite Rivet et ses compagnes furent incarcérées dans la citadelle de Brouage.

Pour fermer ce paragraphe, je vous rappelle ce cantique merveilleux qu'un protestant sait par cœur : *A toi la gloire, ô ressuscité !* Lorsqu'il est chanté, ce cantique institue alors chaque membre de l'assemblée comme témoins de l'Évangile de la résurrection.

Et ensuite, hors du temple, chacun de nous est-il témoins de la résurrection?

Est-il honteux d'avouer son doute?

La réponse peut être simple, mais pour qu'elle soit convaincante c'est plus compliqué comme tout ce qui touche aux relations humaines et à la spiritualité. En dehors de la formulation de nos confessions de foi, tout dépend des personnes : le témoin et l'autre.

Le témoin est d'abord confronté à son propre doute qui n'est pas scandaleux, car il se heurte au « Comment est-ce possible ? ». S'interroger ou être interrogé sur le « comment » est essentiellement une question humaine caractéristique de ce monde terrestre où nous vivons aujourd'hui et qui se veut scientifique.

Il convient donc de dépasser cette question presque diabolique et d'écouter l'Apôtre qui nous convie à **chercher ce qui est en haut, là où se trouve le Christ** qui a dit : « Crois seulement et tu verras la gloire de Dieu ».

Alors, sommes-nous des témoins du Christ convaincus et susceptibles de transmettre notre foi en Christ, ressuscité et vivant? La tâche peut paraître difficile, impossible, sauf à prier et demander l'aide du Saint Esprit.

Sommes-nous toujours prêts à justifier notre espérance en la résurrection, comme l'Apôtre Pierre nous y invite en ajoutant « mais que ce soit avec douceur et respect »

Prenons cette question au sérieux, puisque nous sommes membres d'une Église qui nous convie à être des témoins et dont le synode nationale de cette année, invite les Églises locales à considérer la nouvelle formulation de la 6^{ème} demande du Notre Père : « ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Nous ne sommes donc pas sans bagage pour **rechercher ce qui est en haut, là où se trouve le Christ**.

Au point où j'en suis de notre méditation, je ne voudrais pas tomber dans le piège qui consisterait à adresser une leçon de morale. Je vous emmènerai plutôt dans le temple de Nieulle où de part et d'autre de la chaire les versets bibliques rappellent que : **Dieu est esprit**. Et **Dieu est amour**.

Ils nous invitent à une méditation intérieure profonde qui nous sort de nos chemins terrestres parfois très durs.

Vous avez probablement eu l'occasion de lire la biographie romancée du grand père d'Eugène Pelletan, *Jarousseau pasteur du Désert*. Je lis page 76. « un jour que le pasteur était allé trouver le maréchal pour lui demander la grâce d'un malheureux bouvier qui avait salé son pain avec de l'eau de mer : Jarousseau, lui dit le maréchal, je suis content de toi, tu es un homme de parole. Je remarque avec plaisir que depuis que tu es au pays, il y a moins de maraude et de contrebande ; voyons que pourrais-je faire pour reconnaître ce service ? »

En d'autres termes, voici un responsable politique qui reconnaît, indirectement certes, que l'annonce de l'Évangile entraîne des effets positifs sur le comportement de celles et ceux qui écoutent et mettent en pratique les vérités évangéliques.

Aujourd'hui, nous avons entendu qu'un prêtre a été assassiné pendant qu'il célébrait la messe. Sommes-nous des témoins, prêts à affirmer à la suite de l'archevêque de Rouen : « Je crois en la victoire de l'amour » ?

Sœurs et frères, vous qui êtes des compagnons de route avec le Christ vivant, entendez, entendons... et osons mettre en pratique l'exhortation de l'Apôtre Paul : **recherchez ce qui est en haut, là où est le Christ**, le ressuscité et le vivant. amen

534, 1, 2, 3, 4. Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix...